Bulletin administratif n° 4, avril 1904, pp. 364-365

que ton souvenir restera vivant au milieu de nous; nous le garderons précieusement, nous l'honorerons comme l'un des meilleurs qui aient contribué avec éclat à glorifier notre chère École.

Adieu Burger, adieu!

Tous les Camarades de la promotion de Burger demeurant à Paris et de nombreux amis des promotions qui l'ont connu à l'École, s'étaient groupés pour l'accompagner jusqu'à sa tombe, lui apportant ainsi le plus frappant témoignage de leur estime et de leurs regrets.

La promotion Châlons 1898-1901 a décidé de faire placer sur la tombe d'Émile Burger une plaque commémorative en bronze.

H. Frisquet
(Châl. 1898).

LIMOUSIN (Henri)

Châlons 1883.

Membre perpétuel
Ancien Secrétaire du Comité.

Nous avons eu la douleur de perdre en notre camarade Limousin, décédé à Paris, le 4 décembre 1908, un des membres perpétuels de notre Société.

Henri Limousin, né à Paris, en 1868, est entré à l'École de Châlons en 1883, il en est sorti trois ans après dans d'excellentes conditions et s'engagea comme élève mécanicien dans la Marine.

Il débuta comme élève-maître à la Compagnie Générale Transatlantique, puis fut versé dans la marine de guerre, devint rapidement second maître, puis breveté torpilleur et finalement instructeur à bord de l'*Algésiras*.

Son congé terminé et malgré le brillant avenir qu'on lui faisait entrevoir, il quitta la marine et entra dans l'industrie privée, où il apporta un bagage de qualités professionnelles et d'habitudes d'ordre. Il débuta, en qualité de dessinateur, à la maison Bréguet, fut chargé ensuite d'une mission pour la Compagnie générale des wagons-lits; c'est à ce moment qu'il prit le poste d'ingénieur de la maison Houry et Cie, importante fabrique de câbles, dont il devint bientôt le directeur. Très apprécié, connaissant à fond son métier, c'est avec regret que son administration le

vit partir lorsqu'il s'associa avec son camarade Ravel, pour fonder une usine modèle pour la fabrication des câbles. Notre ami en devint ensuite le directeur.

Après la dissolution de cette Société, la direction de la Société Nantaise d'Électricité lui fut confiée. Il s'y distingua par ses qualités habituelles d'activité, d'intelligence et de droiture.

Rappelé à Paris, au service central de la Compagnie générale d'électricité, il entra ensuite, comme ingénieur, à la Compagnie générale d'électricité de Creil, qu'il venait de quitter pour raison de santé lorsque la mort nous l'enleva.

Notre regretté Camarade a été membre du Comité de notre Société de 1895 à 1898 et de 1899 à 1902, il en fut le très dévoué secrétaire pendant ces trois dernières années. Il se consacra, pendant cette période, avec une compétence et un dévouement qui lui valurent la gratitude de nos Camarades de la Marine, à l'étude et à la réalisation des améliorations à apporter à l'organisation du Corps des mécaniciens de la Flotte, réorganisation qui fut opérée quelque temps après. Il était membre de la Société des Ingénieurs civils de France, de la Société des Électriciens, de l'Association des Anciens Élèves des Écoles municipales supérieures.

La dignité de sa vie et sa parfaite bienveillance lui avaient acquis la sympathie et l'affection de tous ceux qui l'avaient approché et, partout où il avait passé, il avait su se faire apprécier par ses qualités de travailleur consciencieux et d'excellent camarade.

Plein de verve, très Parisien, instruit et délicat, il ne comptait que des amis que sa mort a vraiment surpris et peinés. Une maladie cruelle l'a enlevé aux siens, qui adoucirent ses derniers moments par leurs soins affectueux et dévoués.

Nombreux ont été ceux qui se sont associés à la douleur de son entourage.

Nous adressons à sa famille l'expression de nos condoléances les plus émues.

G. Paraf
(Châl. 1883)